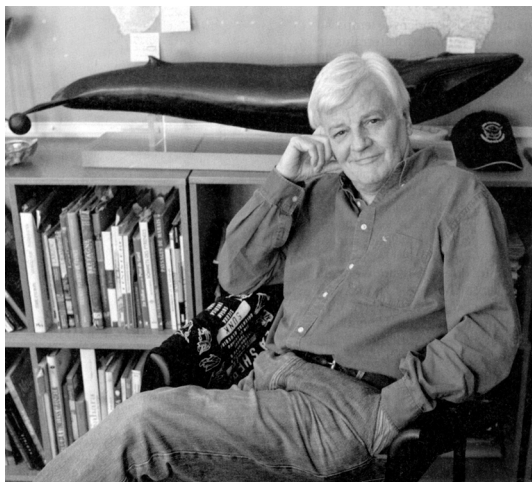


«Sauver la mer: un impératif humanitaire»

Interview avec le cinéaste Jacques Perrin, qui tourne *Océans*, un témoignage unique sur la fragile beauté d'un monde en voie de disparition.



(1) L'Express: Vous courez les océans du globe depuis plusieurs années. Quelle histoire intime entretenez-vous avec la mer?

5 Jacques Perrin: J'avais 12 ans quand je l'ai vue pour la première fois. Sur la plage, chaque rocher, chaque caillou cachait d'énormes crabes. La mer, on la sentait palpiter. On la regardait, toute vivante. Pas seulement comme une belle peinture: ça grouillait, là-dessous. Dans les années 1960, j'ai vu l'arrivée du sonar, rapporté par les pêcheurs africains. Tout d'un coup, on pouvait lire l'invisible des profondeurs. Très vite, tout le monde a eu recours à cette technique. Parfois, on utilisait aussi un peu de dynamite. A l'époque, la mer semblait inépuisable.

20 **(2) Depuis, vous n'avez pas cessé de parcourir les mers. Quel constat faites-vous aujourd'hui?**

On ne peut plus se contenter de répéter sans cesse que les océans sont

25 malades: ils sont quasi condamnés. Une étude publiée récemment dans la revue *Science* prévient que, au rythme où nous les exploitons, l'essentiel de la vie marine aurait disparu en 2048. C'est vrai. Les poissons, n'importe lesquels, les thons, les sardines... tous sont menacés. **31** les étals des poissonniers sont pleins de marchandises, comme si de rien n'était. Comme si tout allait bien. Sauf que ces poissons ne viennent plus de nos côtes, comme autrefois. Ils ne sont plus le fruit d'une pêche traditionnelle, artisanale, mais le fait d'un nettoyage méthodique, commis par une industrie. Quel épouvantable gaspillage!

(3) Comment freiner le phénomène?

La politique des quotas est la voie la plus sûre pour ne pas épuiser les stocks de poissons, alors imposons-la à tous. Ensuite, prenons des dispositions en faveur des pêcheurs qui seront les plus touchés, comme nous avons su le faire il y a quelques années pour les agriculteurs. Par exemple, au Canada, les pêcheurs de morue ont été désarmés, leurs bateaux rachetés, et ils reçoivent des indemnités. Qu'est-ce qui nous empêche d'en faire autant? Et puis, écoutons les scientifiques. Ils savent, par exemple, où se reproduisent les espèces, le plus souvent près des côtes. A eux de définir des aires sanctuaires, interdites aux pêcheurs.

(4) N'a-t-on pas trop tardé à donner l'alarme?

Cousteau disait dans les années
65 1960 qu'il n'y aurait plus de poisson en Méditerranée vingt ans plus tard. On l'a raillé pour cela, mais il se trompait seulement de quelques décennies. C'est désormais une question d'années. En
70 une génération, une vie d'homme, nous sommes arrivés à ce résultat dramatique. On croyait la mer indomptable, inépuisable: elle se révèle fragile et vulnérable. Il faut la regarder avec
75 conscience, ne plus se contenter de s'adresser aux générations futures. Nous sommes les générations futures! Le moment de la sensibilisation est passé. Fini de donner des leçons aux

80 enfants: c'est aux adultes qu'il faut mettre des claques!

(5) C'est l'objet de votre film Océans?

Je n'ai pas l'intention de dire ce
85 qu'il faudrait faire. Je veux simplement toucher les gens. Accrocher leur attention et leur mémoire avec de l'émotion. Il faut qu'on ressorte de ce film en se disant qu'on ne peut pas laisser faire,
90 qu'on ne doit pas se résoudre à la disparition de toutes ces espèces. De toute cette richesse, dont on ignore encore l'essentiel. Aujourd'hui, nous vivons l'instant déterminant où il faut
95 vraiment faire quelque chose. Sauver l'océan est un impératif humanitaire. La mer n'est pas un jardin d'abondance dans lequel on peut puiser sans fin.

Tekst 9 «Sauver la mer: un impératif humanitaire»

- 1p 30 En tant qu'enfant, comment Jacques Perrin a-t-il vécu la mer selon le premier alinéa?
- A Comme un champ de recherche extraordinaire pour les scientifiques.
 - B Comme un champ de travail traditionnel pour les pêcheurs.
 - C Comme une force extrêmement menaçante.
 - D Comme une réalité belle et vivante.
- 1p 31 Remplissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 32.
- A Alors,
 - B C'est pourquoi
 - C En plus,
 - D Pourtant,
- «Sauf que ... épouvantable gaspillage!» (lignes 35-41)
- 1p 32 Quel sentiment de l'auteur peut-on déduire de ce passage? Il y fait preuve de
- A sa honte.
 - B sa peur.
 - C son chagrin.
 - D son indignation.
- «Comment freiner le phénomène?» (ligne 42)
- 1p 33 Combien de conseils Jacques Perrin propose-t-il pour freiner le phénomène?
- A Deux.
 - B Trois.
 - C Quatre.
 - D Cinq.
- 1p 34 Qu'est-ce qui est vrai selon le 4ème alinéa?
- A Il faut dès maintenant passer à l'action et ne plus attendre les nouvelles générations.
 - B Il faut désormais s'adresser directement aux enfants et pas par l'intermédiaire des parents.
 - C Il faut que les adultes aussi bien que les enfants se sentent responsables de la sauvegarde des mers.
 - D Il faut relativiser les idées de Cousteau et continuer à exploiter les mers.
- 2p 35 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze juist is of onjuist volgens de laatste alinea.
- Avec son film *Océans*, Jacques Perrin veut que le public
- 1 aille étudier les espèces en voie de disparition.
 - 2 s'arrête de consommer des espèces de poisson menacées.
 - 3 soit sensibilisé au problème de la surpêche.
 - 4 soit stimulé à sauver les océans le plus tôt possible.
- Notez het nummer van elke bewering, gevolgd door 'juist' of 'onjuist'.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.